



Recueil de textes

Concours

« Je vis, J'écris »

Mission jeunesse

Québec

***Éthique et culture
religieuse***

École Secondaire

Saint-Luc

2017

Enseignante :

Sylvie Tardif



Dans le cours d'éthique et culture religieuse, les élèves de quatrième secondaire de l'école secondaire Saint-Luc ont participé à un concours « je vis, j'écris » avec l'organisme Mission Jeunesse Québec. Cette activité individuelle et créative à caractère moral a permis à 150 élèves de faire valoir leurs talents et leurs idées sur le thème « l'influence de la musique et des artistes ». Ceux-ci ont eu la liberté de s'exprimer à travers quatre (4) catégories : le slam, le rap, le poème ou la chanson.

Ces derniers devaient écrire des textes portant sur des préoccupations morales ou sociales qui les touchaient de près. Les messages véhiculés avaient pour objectif d'exposer des valeurs fondamentales en y insérant des solutions imprégnées de réflexions positives, saines et constructives.

Sur les 150 textes, j'ai choisi dix textes qui ont été soumis à un jury. Le jury a retenu le texte d'Amanda Barillas comme finaliste et celui de Diandra Morar comme finaliste coup de cœur.

Diandra et Amanda ont été invitées à une session d'enregistrement en studio professionnel, dans le but d'enregistrer leur texte. COGECO était présent pour capter ce beau moment. Les capsules vidéos seront disponibles sur la chaîne YouTube MJQ le 10 juin 2017.

C'est avec un immense plaisir que je vous présente les dix textes avec leurs messages pertinents.

Bonne lecture !

Sylvie Tardif, enseignante en Éthique et Culture Religieuse
École Secondaire Saint-Luc

Ma propre bataille

RAP fait par Amanda Barillas – 403

Je m'étais éloignée
De la famille, des amis et de la vie
Je n'arrivais plus à me retrouver
De plus en plus, je me retrouvais isolée.

C'est à ce moment que tu es venu
Que tu es apparu dans ma vie
Pour moi, tu étais comme une lumière
Même si souvent tu m'as jetée par terre
Je savais que tu me ferais du mal,
Mais, je gardais espoir que tu me sortirais de mon petit monde infernal.

**Chaque soir, tu étais mon échappatoire.
Tu as mélangé mes idées et perturbé ma réalité
Je n'arrivais plus à me concentrer
Ma mémoire était devenue un trou noir
Je m'enfonçais de plus en plus dans ton entonnoir.**

Tu me semblais la meilleure solution,
À l'époque, je n'eus pas d'autres résolutions.
Te consommer m'a donné l'illusion du bonheur,
Mais lentement, tu m'éloignais de mon cœur.

Tu me faisais oublier ces petits détails du passé
Avec toi, ils semblaient tous s'envoler, s'évacuer
Le temps passa
Et je ne réalisais toujours pas
Les effets que tu avais,
Que par moments tu me déviais.

Je suis enfin revenue à la réalité, j'ai réussi à me rattraper
À ne plus t'aimer, à ne plus te consommer.
J'étais jeune et naïve
Le cannabis semblait une issue positive
Mais après réflexion
Ce n'était pas la meilleure solution.

**Chaque soir, tu étais mon échappatoire.
Tu as mélangé mes idées et perturbé ma réalité
Je n'arrivais plus à me concentrer
Ma mémoire était devenue un trou noir
Je m'enfonçais de plus en plus dans ton entonnoir.**

J'avoue, par moments, tu me manques,
Tu es comme une tache d'encre restée imprimée

Difficile à effacer, dans ma tête tu as su te démarquer.
Quelques pertes de mémoire, tu m'as coûtées.
J'ai bien vu les mauvais effets que tu m'as causés
Tu n'es pas le bonheur que tout le monde croit.

Dans les chansons, on te glorifie,
Mais on oublie de mentionner les dégâts que tu causes à nos vies.
Nous nous retrouvons alors sur une île
En situation de mauvais exil.
Tu es pour notre accomplissement personnel
Un vrai péril.

**Chaque soir, tu étais mon échappatoire.
Tu as mélangé mes idées et perturbé ma réalité
Je n'arrivais plus à me concentrer
Ma mémoire était devenue un trou noir
Je m'enfonçais de plus en plus dans ton entonnoir.**

Maintenant que j'ai fait mes aveux,
Je te dis adieu, et je prie Dieu!
Toi ennemi sournois
Rival de la loi
Pour tes consommateurs,
Encore innocents
Pèse sur l'accélérateur
Avant qu'il ne reste plus de temps

Sachez que le cannabis
N'est pas le résultat de tous les vices
Parler, écrire, chanter, prier
Peuvent t'aider à te retrouver
La drogue n'est pas une solution à tous les maux
Car tu cours le risque d'endommager ton cerveau.

La fleur et le miroir

Poème fait par Diandra Morar - 403

Le miroir dit à la jeune fille : « Arrête de bouffer comme un éléphant, la grosse, et va perdre des kilos »

La jeune fille, désespérée, perdit du poids et devint mince.

Le reflet en face d'elle lui dit : « Arrête de ne rien bouffer tu ressembles à un paquet d'os! »

L'adolescente devenue mince, mais étrangement plus triste encore, reprit ses kilos et même encore plus qu'avant.

La réflexion de la glace lui dit : « Arrête de bouffer sur ton canapé et bouge tes fesses ! Tu redeviens obèse ! »

Jusqu'au jour où, à nouveau, son corps redevint un squelette.

Le grotesque miroir lui dit finalement : « Disparais de ma vie ! Tu es un échec et ton corps est horrible à voir ! Je ne veux plus jamais te revoir ! Mocheté... »

La désespérée laissa sa lassitude dévorer son corps, car après tout, pour elle, rien ne comptait sans la beauté apparente.

Elle se résigna et ne chercha plus à lui faire entendre raison.

Mais un beau matin, elle vit une petite fleur qui la regarda tristement.

La fleur d'un air désolant demanda : « Mais pourquoi as-tu infligé à ton corps tant de souffrance ? »

Gênée par son apparence la jeune fille répondit : « J'ai perdu et j'ai pris du poids plusieurs fois »

La fleur rétorqua : « Mais voyons pourquoi as-tu fait ça? »

« C'est le miroir qui me l'a dit, il m'a dit que j'étais moche! »

La fleur la fixa sérieusement dans les yeux et lui dit : « Mais enfin, tu ne dois pas te fier
au miroir pour savoir que tu es belle! »

« Toi seule peux le savoir que la beauté n'est pas qu'extérieure.

Toi seule connais la vraie beauté qui se cache en toi.

Toi seule peux illuminer ta propre lumière »

La jeune fille écouta ses paroles et se libéra du lourd fardeau de la pensée des autres
face à son apparence.

Elle comprit qu'en cherchant à l'intérieur d'elle sa beauté pouvait rejaillir comme une
fleur qui s'épanouit.

Il n'y avait qu'elle qui connaissait la vraie nature de son cœur.

Voici les huit autres textes soumis aux membres du jury :

Dilemme du clic

Slam fait par Tomas Oyarzun - 405

Une consommation sans restriction,
Le dilemme de cette génération,
C'est un moment affamé et nul ne va l'arrêter de sa quête
La complète élimination
De ton estime sans hésitation
Car on tourne en rond dans ce cycle d'autodestruction
Mais attention
On est faibles et les riches ne jouent pas avec les règles.

Vaut mieux prévenir que guérir
Car cette guerre peut finir

Pour se sauver
Et tous les gens enfermés
Dans ce monde irréel

Il ne suffit pas de volonté
Mais l'amour à la liberté
Et un désir immortel
Pour délivrer nos confrères
De cet esclavage virtuel

Regarde dehors, ouvre les yeux
Ton frère est là
Devant tes yeux
Ta mère est là
Devant tes yeux
La cure est là
Elle est bien visible
Pour éteindre l'écran – il suffit d'un clic.

Comme les fleurs

Poème fait par charlotte Léonard – 405

Depuis qu'on est jeunes
On ressent la pression de la société
D'être belles et féminines
Pour plaire aux garçons.

On nous montre des princesses,
Puis, des filles sexy dans les vidéos
Et les magazines

On veut ressembler à ces filles.
On nous impose un modèle de beauté
On essaie de s'y conformer
Le problème c'est que c'est
Inatteignable parce que faux
Et retouché dans Photoshop.

Cela nous rend malheureuses
Parce que nous ne pouvons
Pas ressembler à ces images
Fabriquées. Alors, essayons
plutôt de nous accepter telles
que nous sommes.

Nous sommes toutes belles,
Chacune à notre manière.
La variété, c'est ça qui est beau.
Trouvons-nous belles avec nos différences.

Pourquoi n'y aurait-il qu'un seul
Modèle de beauté ? Les fleurs ne sont-elles
pas toutes belles ? Et pourtant, elles
sont de formes et de couleurs différentes.
Nous sommes comme elles belles dans
toutes nos différences.

L'emprise de l'argent

Slam fait par Kenza Mokrane – 404

Dans la vie de tous les jours, il y a une chose qui devient de plus en plus importante
De jour en jour, cette obsession devient plus préoccupante
L'argent, il nous fait tous devenir dépendants
Sans lui, nous sommes insignifiants.

On tue pour lui, on meurt pour lui
Mais surtout, on blesse pour lui
Ça devient même cruel
Les gens deviennent artificiels
Tout ça n'est pas éternel.

La situation s'alourdit
Rien ne nous suffit
Tout le monde veut du profit
Le manque de « money »
Il affecte bien des vies.

Il faudrait juste remercier Dieu
Être ambitieux
Prendre ça moins au sérieux
Mais surtout, on devrait être plus généreux
Au lieu d'être des avaricieux.

L'avenir

Slam fait par Christian Tshilembi Kandolo - 404

Mon âme s'envole pour comprendre ce monde cruel
Je vous prie d'arrêter de salir avec du sang notre terre
J'en ai marre de voir des hommes ou des femmes que leurs familles enterrent
Tout cela pour me débarrasser de mauvais souvenirs
De là-haut, je vois une lueur blanche qui représente notre avenir
Dans mon canot, je vous invite à venir
Nous vivons dans un monde où nous sommes tous frères et sœurs
Qu'importe la couleur : noire, blanche ou beurre
L'amour pour son prochain règne, cela serait notre lueur
C'est cela qui fera tourner le monde sans aucune douleur
C'est l'heure de redescendre
Redescendre sur terre et marcher sur les cendres
Je ne vois plus rien tellement ce monde est sombre
Tout cela me paraît être sous les décombres
Mais moi, nous, les jeunes, nous voulons un monde meilleur
Nous rêvons d'un monde en couleur
Nous souhaitons un monde sans histoires
Nous désirons un monde plein d'espoir
C'est nous, l'avenir de demain
C'est à nous d'aimer notre prochain
ENSEMBLE, NOUS BÂTIRONS UN MONDE MEILLEUR.

L'humanité

Poème fait par Aidan O'Brien -404

Je regarde autour de moi
Tout le monde s'amuse et boit
Il faut que je fasse quelque chose
Sinon on nous impose

C'est comme cela dans notre ère
En plus, nos voisins font tous la guerre
La monnaie, gaspillée sur cela
On ne fait que le combat

Je vois bien le problème
Il y a un gros dilemme
Soit on s'assoit et on regarde
Ou avec des mots, on bombarde

On doit bien penser
Ne pas prendre l'épée
Ces querelles doivent arrêter
Pourquoi ne pas partager

Ils assurent l'égalité
Mais je vois la pauvreté
On nous donne à nous du pain
Mais il y en a d'autres qui ont faim

Certains gens travaillent fort
Mais ce qu'ils reçoivent n'est pas très lourd
D'autres font presque peu d'efforts
Et gagne une grosse montagne d'or

Si tu vois bien la cause
Vas-y et fais quelque chose
Quoi qu'il te faut
Sans perdre ta peau

Si tu n'es pas capable
Ne te soumets pas au Diable
Si tu as peur
N'oublie surtout pas ton grand cœur

Il nous faut la paix
C'est bien notre plus grand souhait
Ce n'est pas du tout compliqué
Allons signer des traités

Arrêtons cette haine
Regardons des baleines
Vainquons la pauvreté
Partageons pour l'égalité

La famille

Poème fait par Justin Angelo Ramos - 403

Depuis mon enfance,
J'ai toujours rêvé de grandir avec mes parents.

Le respect que j'ai pour eux,
peut être, avec moi, n'importe où.

Comme la vie aux Philippines n'était pas facile,
Ils ont donc décidé de partir.

Très loin de moi,
Les souvenirs qu'on avait partagés étaient toujours en moi.

Maintenant que nous vivons tous ensemble,
Les problèmes deviennent plus faciles à gérer.

Je me disais avant,
Qu'il faut travailler fort en tout temps!

La famille est le plus beau cadeau,
Mais des fois, on ne l'apprécie pas beaucoup.

Même parfois, il n'y a pas de respect,
Mais à la fin, il y a du regret!

Montrez donc votre amour,
Pour avoir les gens avec nous dans le chemin que l'on parcourt.

La vie est tellement courte,
Donc, faites-leur savoir que vous les aimez tout court.

Avant qu'il soit trop tard,
Commençons par les rendre heureux.
Parce qu'on ne sait jamais
Si demain est leur dernier jour au sommet.

L'école de la fidélité

Slam fait par Paul-Arthur Portrait - 405

C'est en 2014 que Papa m'a dit fiston,
J'ai fait faux bond
Ta Maman, je l'ai abandonnée au fond
De la forêt du désarroi enfoui dans un océan de chagrin.

Il l'a enterrée sans la tuer...
Il a tenté les belles paroles ça n'a pas marché, il a tout raté...
Il faut rester fidèle à ses valeurs scolaires au lieu de côtoyer les galères,
Mais même avec Lucifer
Tu ne dois pas te sentir plus bas que la terre
Mais tu dois plutôt ouvrir tes cahiers et étudier.

Faire ses devoirs,
C'est un devoir
Tu sais il faut y croire.

Dis-toi quelque chose, vivre ce n'est pas survivre
Mais survivre c'est vivre.

Je sais ça peut paraître long, mais tu t'accroches à ce que tu aimes
Et tu te déchaînes
Dans cette fonction étudiante qui te prend du temps
Mais tu seras gagnant.

Accroche-toi à tes valeurs
La vie c'est faire le Goliath éternel
Mais tu occupes toujours la fonction de David
Sinon tu serais à vide
Mais peu importe le choix, l'espoir t'accompagnera.

Ne perdez jamais espoir

Poème fait par Anne-Véronique Reyes - 406

J'avais quatre ans quand elle nous a laissée
Ma mère est partie dans un autre pays
On n'avait pas d'autres choix que d'accepter
Pour un meilleur avenir de notre famille

Les mois et les années ont passé
Les feuilles dans les arbres sont tombées
On a accepté la réalité
La vie sans elle est devenue une difficulté

Mon père est devenu malade
Ma sœur est tombée enceinte
Il restait mon frère pour nous deux
Ma petite sœur et moi, nous deux

Maman où es-tu maintenant ?
Je pleure quand je vois Papa souffrant
Vous nous manquez tellement
Mais vous nous dites toujours : ne perdez pas espoir.

Finalement, le jour est arrivé
Dieu entendit tout ce que j'ai prié
L'immigration nous a acceptés
Maman je ne peux que te remercier.

Mais pourquoi la vie n'est pas facile ?
Il y a toujours des choses qui arrivent et c'est difficile
Une lettre est parvenue dans notre petite maison
Il y avait une erreur, Papa n'a pas été accepté à l'immigration.

Ne perdez jamais espoir ne perdez jamais espoir
Vouloir, devoir et falloir
Papa, je vous dis, je vous promets
Je vais étudier, je vais travailler

Mon cœur fondait que je vis Maman
La dernière caresse datait de dix ans.
On était tous contents, même papa pour nous, je sais
Merci, mon Dieu, je vous remercie

Montréal, c'est une ville agréable
Avec des cultures et des personnes aimables
Je crois un jour que Papa sera ici
Ne perdez jamais espoir, c'est ce que j'ai appris.